

## « Au fil du cursus » : satisfaction et insatisfaction des étudiants de « L » vis-à-vis de l'Université entre 2001 et 2004.

L'objectif général de cette enquête menée par l'Observatoire était de recueillir les opinions des étudiants sur leur formation et leur environnement universitaire. Pour ce faire, trois thématiques principales ont été évaluées en termes de satisfaction *vs* insatisfaction : l'université (à travers les locaux d'enseignements, la bibliothèque universitaire et les espaces hors enseignement), l'UFR (et plus précisément l'information dispensée dans l'UFR) et enfin, la filière (à travers l'emploi du temps, l'organisation, le contenu des cours, les effectifs, la vie étudiante, le contrôle des connaissances et le cursus).

L'approche présentée dans ce document, intitulée « au fil du cursus » ne s'appuie pas sur une analyse longitudinale mais est fondée sur les réponses d'échantillons représentatifs de trois niveaux de cursus distincts (de la 1<sup>ère</sup> à la 3<sup>ème</sup> année universitaire), constitués au fil de trois périodes universitaires consécutives (entre 2001 et 2004). Les données recueillies devraient ainsi nous permettre d'apprécier l'évolution potentielle des opinions au fil des parcours de formation, ainsi que l'impact d'autres dimensions sur le niveau de satisfaction *vs* d'insatisfaction vis-à-vis du monde universitaire. Ainsi l'université François - Rabelais étant par ailleurs investie dans une mission « Egalité des chances entre les hommes et les femmes », nous a-t-il semblé opportun d'observer systématiquement les variations des représentations et des attitudes des étudiant(e)s<sup>1</sup> vis-à-vis de l'université ou de leur filière selon le genre.

Enfin, au-delà d'une meilleure appréhension des sources de satisfactions ou d'insatisfactions de la population estudiantine, cette démarche se proposait également comme objectif, non d'aboutir systématiquement à des interprétations fines de chacun des résultats observés, ce qui eut été totalement illusoire, mais plutôt de constituer une base de réflexion pertinente pour les responsables pédagogiques et administratifs de l'université. Ceux-ci sont en effet les acteurs, qui dans l'institution appréhendent le mieux la spécificité des filières, des sites et des étudiants concernés, et qui devraient donc profiter le plus des observations recueillies par l'OVE pour formuler des hypothèses voire élaborer des outils les conduisant à un regard neuf sur leurs problématiques quotidiennes.

<sup>1</sup> Dans cet article, le masculin sera dorénavant utilisé systématiquement, sans discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

### METHODOLOGIE

Lors de cette investigation, ont été interrogés les étudiants de licence en 2001/2002, les étudiants de DEUG II en 2002/2003 et ceux de DEUG I en 2003/2004. Nous avons ainsi obtenu 6367 réponses en 3 ans.

Afin de travailler sur un échantillon le plus proche possible des caractéristiques de la population réelle, les données recueillies ont été redressées selon 3 critères : le niveau universitaire d'inscription, le genre, et le statut de boursier. L'échantillon ainsi redressé compte

4854 réponses et peut être considéré comme représentatif de la population étudiante de l'université François Rabelais sur ces 3 critères.

Les analyses ont toutes été effectuées à partir des données redressées.

Précisons également que les conclusions formulées dans les pages suivantes sont le produit de tests statistiques qui ont pu mettre en évidence des différences « significatives ». Pour chaque résultat, le risque d'erreur est au

maximum de 10%. Autrement dit, en formulant nos conclusions, nous avons, au maximum, 10 chances sur 100 de nous tromper.

Enfin, concernant certaines questions de l'enquête, les résultats sont présentés sous forme de note moyenne (/20). Pour obtenir cette note, nous avons procédé de la manière suivante : les étudiants devaient répondre sur

une « échelle à 5 modalités » de *très insatisfaisant* à *très satisfaisant*. Un score a été attribué à chaque modalité de réponse de telle sorte que : très insatisfaisant = 0, insatisfaisant = 5, assez satisfaisant = 10, satisfaisant = 15 et très satisfaisant = 20. La note attribuée correspond à la moyenne des réponses des participants, moyenne calculée à partir de ce barème.

## LE TAUX DE PARTICIPATION

Le taux de participation a été calculé à partir des réponses de l'échantillon brut soit 6367 réponses.

Globalement, le taux de participation brut des étudiants à l'enquête est de 42.7%. Ce taux varie de 28.75% pour l'UFR Lettres et Langues à 78.4% pour l'IUT de Blois.

## LA POPULATION ENQUETEE

Nous avons vu qu'afin de travailler sur un échantillon le plus proche possible des caractéristiques de la population étudiante de l'université François-Rabelais, les données recueillies ont été redressées selon trois critères : le genre, le niveau d'études et le statut de boursier. Les premières variables décrivant ci-dessous ces trois critères de redressement, on obtient non seulement une image de la population de l'enquête, mais également une image de la population réelle de l'université, celle des étudiants inscrits dans les trois premières années d'université entre 2001-2002 et 2003-2004.

### GENRE

Selon le genre, la population étudiante se répartit de la sorte: 2/3 des participants sont des femmes et 1/3 sont des hommes.

### NIVEAU DE CURSUS

Les étudiants se répartissent entre 52.8% en 1<sup>ère</sup> année, 26.6% en 2<sup>ème</sup> année et 20.5% en 3<sup>ème</sup> année.

### STATUT DE BOURSIER

La population de l'enquête compte 33.6% d'étudiants boursiers et 66.4% d'étudiants non boursiers.

### AGE

Les étudiants de l'échantillon sont âgés de 17 à 51 ans. La moyenne d'âge est de 20 ans.

### TITRE D'ACCES A L'UNIVERSITE

Près de la moitié des étudiants ont accédé à l'université avec un baccalauréat scientifique. 23% avec un baccalauréat économique et social et 18.7% avec un baccalauréat littéraire. Les 10% restant se sont inscrits à l'université soit avec un bac technologique, professionnel, agricole ou avec un titre équivalent au bac.

### ACTIVITE REMUNEREE

Parmi la population enquêtée, 19% des étudiants ont une activité rémunérée. Par exemple, 22% des étudiants travaillent dans la restauration ou la distribution, 17% gardent des enfants, 12% font du soutien scolaire.

Concernant le volume horaire de cette activité, pour 60.7% des étudiants salariés, cette activité rémunérée est de moins de 10 heures par semaine. Pour 28.9% des étudiants, cette activité leur prend entre 10 et 20 heures par semaine et enfin, cette activité est de plus de 20 heures hebdomadaires pour 10.4% des étudiants.

### REGIME SPECIAL D'ETUDES

Près de 4% des étudiants sont en « régime spécial d'études ». Ils se répartissent de la manière suivante :

- pour 64%, salarié
- pour 18%, double cursus
- pour 7%, chargé de famille
- pour 6%, handicapé
- pour 5%, sportif de haut niveau.

## REDOUBLEMENT

44.7% des participants ont déjà redoublé : 12.9% ont redoublé une année de collège, 39% une année de lycée, 24% une année de DEUG et 12.6% une année de Médecine et de Pharmacie.

## LIEU DE RESIDENCE (PENDANT LA SEMAINE UNIVERSITAIRE)

Pendant la semaine universitaire, 37% des étudiants louent un appartement seuls, 29% vivent au domicile parental, 14% habitent en résidence universitaire. Les autres étudiants habitent soit en couple, avec des amis, chez la famille proche, en foyer agréé ou sont propriétaires.

## PROJET PROFESSIONNEL

37% des participants déclarent avoir un projet professionnel précis ; 54.5% pensent à certaines orientations ou domaines professionnels et 8.4% n'ont aucun projet. En ce qui concerne la nature du projet, 14% envisagent de travailler dans l'enseignement, la formation, 10% dans le domaine de la santé, 8% dans le domaine des carrières sociales, de la psychologie, des ressources humaines.

## SUIVI DES ENSEIGNEMENTS

En grande majorité les étudiants disent assister *très régulièrement* aux enseignements. Seuls 78 étudiants (sur 4854) avouent n'assister que *ponctuellement* aux enseignements.

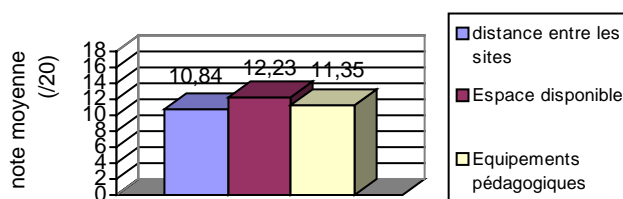
# 1<sup>ère</sup> PARTIE : SATISFACTION DES ETUDIANTS VIS A VIS DE L'UNIVERSITE

## LES LOCAUX D'ENSEIGNEMENT

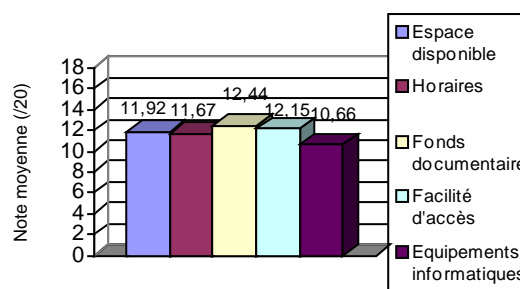
D'une manière générale, les étudiants tendent à être assez satisfaits des locaux d'enseignement (note moyenne = 11.47/20). Cependant, les étudiantes s'en satisfont moins que les étudiants (respectivement : 11.18/20 et 11.94/20). L'aspect le plus satisfaisant des locaux d'enseignement concerne l'espace disponible (53% d'étudiants au moins satisfaits). A l'inverse, le point le moins satisfaisant concerne la distance entre les sites de formation.

informatiques. Concernant cet aspect, on remarque que les étudiants sont plus insatisfaits que les étudiantes. Rappelons ici que cette enquête a été menée entre 2001 et 2004 et que les réponses à cette question seraient peut être aujourd'hui différentes avec l'arrivée des nouveaux équipements au sein de la BU.

Satisfaction des étudiants quant aux locaux d'enseignements



Satisfaction des étudiants quant à la Bibliothèque Universitaire



## LA BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE (BU)

Les étudiants sont assez satisfaits de la BU (note moyenne = 11.77/20), et les garçons plus que les filles (respectivement : 12.02/20 et 11.62/20). L'aspect le plus satisfaisant concerne le fond documentaire : sont appréciés sa richesse et sa diversité ainsi que sa facilité d'accès. A l'inverse, l'aspect le moins satisfaisant concerne les équipements

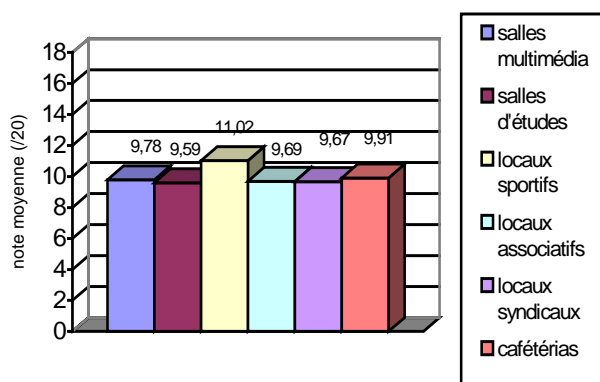
## LES ESPACES HORS ENSEIGNEMENT

Les étudiants tendent à être moyennement satisfaits des espaces hors enseignement (note moyenne = 9.94/20).

Ce sont les locaux sportifs dont ils sont le plus satisfaits (42% des étudiants au moins satisfaits). Les salles d'études suscitent davantage d'insatisfaction (1/3 des étudiants au moins insatisfaits).

Etudiantes et étudiants ne se satisfont pas de la même manière de ces locaux. Les filles sont

plus satisfaites que les garçons des locaux sportifs, associatifs et syndicaux. Les garçons sont plus satisfaits que les filles des salles d'études et des cafétérias.



### DES PROFILS CARACTERISTIQUES

En conclusion de cette première partie sur la perception qu'ont les étudiants de différentes composantes de l'université, on retiendra que globalement la population estudiantine se révèle

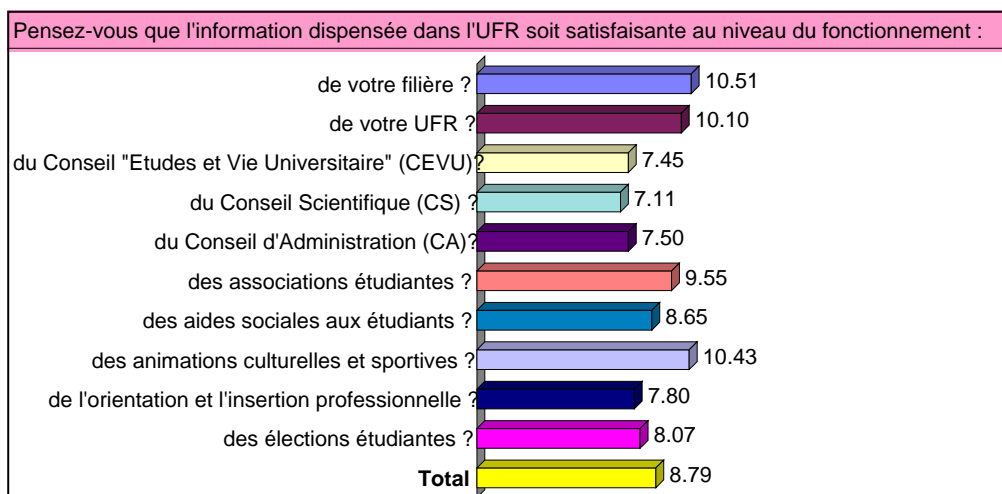
assez satisfaite sur ces points. Sur l'ensemble des locaux qui leur sont accessibles, on notera aussi que c'est la Bibliothèque Universitaire qui semble satisfaire le plus les étudiants.

On observe toutefois des différences selon des profils précis : au fil du cursus, ce sont toujours les étudiants de 1<sup>ère</sup> année les plus satisfaits. Lorsque l'on différencie les participants selon la catégorie de bac obtenue, les plus satisfaits sont les bacheliers scientifiques tandis que les bacheliers littéraires sont les plus critiques. De même que ces derniers, ou que les boursiers et que les étudiants bénéficiant d'un régime spécial d'études, les filles sont également moins satisfaites globalement de l'université. Enfin, le niveau de satisfaction diffère aussi selon le site de formation de l'étudiant : les étudiants de Portalis, de Tonnellé et de Grandmont sont les plus satisfaits. A l'inverse, les étudiants des Tanneurs, des Ursulines et du site Loire sont les moins satisfaits.

## 2ème PARTIE : SATISFACTION DES ETUDIANTS VIS A VIS DE L'INFORMATION DISPENSEE DANS L'UFR

La note moyenne de l'ensemble de l'échantillon concernant l'information dispensée dans les UFR (8.79/20) est relativement faible même si deux points font exception, visiblement plus satisfaisants que les autres : l'information sur la filière ainsi que l'information sur les animations culturelles et sportives.

A l'opposé, l'information dispensée sur les différents conseils de l'université semble insuffisante (et plus particulièrement en ce qui concerne le Conseil Scientifique).



Conformément aux observations effectuées dans la partie précédente portant sur l'université, on relève ici encore des différences de satisfaction en fonction de certaines variables :

- les étudiants de 1<sup>ère</sup> année sont les plus satisfaits de l'information dispensée dans leurs UFR.
- Les bacheliers scientifiques sont également les plus satisfaits de l'information dispensée dans leurs UFR contrairement aux bacheliers littéraires qui, eux, sont à nouveau sur ce point les plus critiques.
- Les étudiants en régime spécial d'études sont également moins satisfaits que leurs camarades.

- Quant aux filles, elles sont moins satisfaites que les garçons hormis en ce qui concerne les animations culturelles et sportives (sur ce point, ce sont les garçons les moins satisfaits).

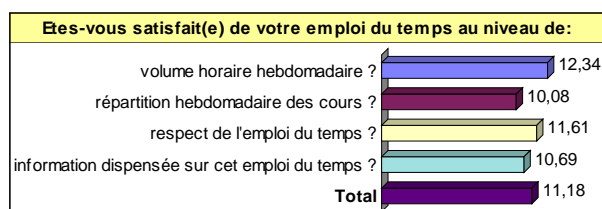
Enfin, la satisfaction diffère en regard de l'UFR auquel est rattaché l'étudiant. Ainsi, les étudiants des UFR Arts et Sciences Humaines et Lettres et Langues sont les moins satisfaits de l'information dispensée dans leur UFR tandis que les étudiants de l'UFR Pharmacie sont les plus satisfaits.

### 3<sup>ème</sup> PARTIE : SATISFACTION DES ETUDIANTS VIS A VIS DE LA FILIERE

#### L'EMPLOI DU TEMPS

L'aspect le plus satisfaisant de l'emploi du temps concerne le volume horaire hebdomadaire (53.6% des étudiants se disent au moins satisfaits). Les étudiantes sont d'ailleurs plus satisfaites que les étudiants de ce volume horaire. L'aspect le moins satisfaisant concerne la répartition hebdomadaire des cours.

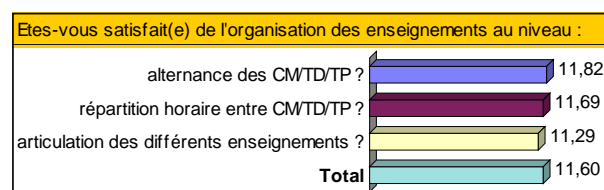
De manière générale, les étudiantes et les étudiants ont un niveau de satisfaction globalement équivalent vis à vis de leur emploi du temps. On constate toutefois que dans l'UFR Arts et Sciences Humaines les filles sont plus critiques que les garçons et qu'inversement dans les IUT les garçons sont moins satisfaits que les filles.



#### L'ORGANISATION DES ENSEIGNEMENTS

L'organisation des enseignements semble dans l'ensemble assez satisfaisante. C'est de l'alternance des cours (CM/TD/TP) que les étudiants paraissent significativement plus satisfaits, les filles d'ailleurs plus que les garçons. A l'inverse le point le plus

insatisfaisant concerne l'articulation des enseignements.

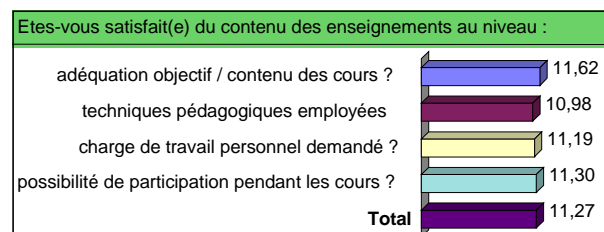


#### LE CONTENU DES ENSEIGNEMENTS

L'aspect le plus satisfaisant concernant le contenu des enseignements est l'adéquation entre les objectifs annoncés et le contenu des cours.

L'aspect le moins satisfaisant a trait, lui, aux techniques pédagogiques employées et à la charge de travail personnel demandé.

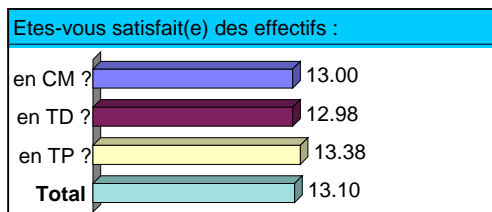
D'une manière générale, les étudiantes sont moins satisfaites que les étudiants du contenu des enseignements, en particulier en ce qui concerne la charge de travail et la possibilité de participation pendant les cours.



#### LES EFFECTIFS ETUDIANTS

Globalement, les étudiants sont plutôt satisfaits des effectifs en cours et notamment

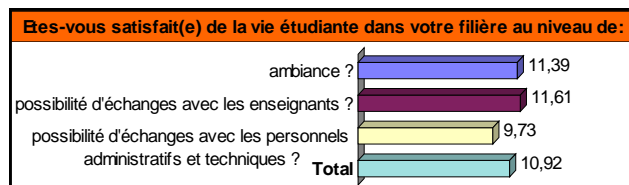
en TP (63.9% de satisfaits sur ce dernier point). Toutefois, les étudiantes sont plus réservées vis à vis de ces effectifs que les étudiants.



### LA VIE DANS LA FILIERE

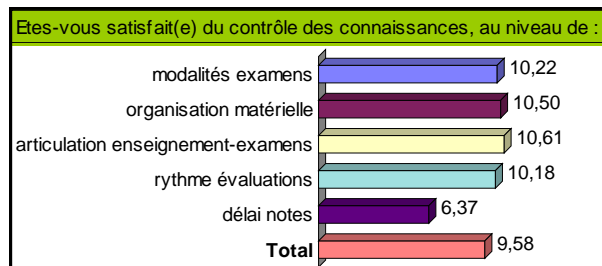
L'aspect le plus satisfaisant de la vie dans la filière concerne les échanges avec les enseignants et l'aspect le moins satisfaisant est lié aux échanges avec les personnels administratifs et techniques.

Globalement, les étudiantes sont moins satisfaites de la vie dans la filière que les étudiants.



### LE CONTROLE DES CONNAISSANCES

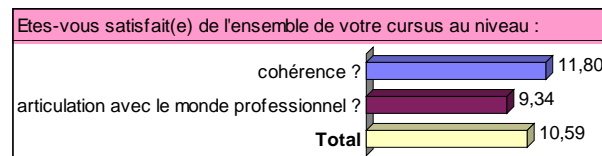
Sur cette dimension, l'aspect le plus satisfaisant est l'articulation enseignements / examens. Les étudiants en sont d'ailleurs plus satisfaits que les étudiantes, comme pour la plupart des aspects du contrôle des connaissances. En revanche, pour ce qui concerne l'aspect le plus insatisfaisant, à savoir le délai de communication des notes (59% d'étudiants au moins insatisfaits), les garçons sont aussi critiques que les filles.



### LE CURSUS

Concernant le cursus, les étudiants sont significativement et de façon marquée plus satisfaits de sa cohérence que de son articulation avec le monde professionnel. Et, on

constate d'ailleurs, sur ce point précis du lien avec les environnements professionnels, que les filles en sont encore moins satisfaites que les garçons.



### DES PROFILS CARACTERISTIQUES

Au final, les étudiants sont assez satisfaits de leur filière (emploi du temps, organisation et contenu des enseignements, effectifs, vie étudiante, contrôle des connaissances et cursus) et particulièrement de la dimension « effectifs en cours ». En revanche, la dimension « contrôle des connaissances » suscite, elle, plus d'insatisfaction.

Comme sur les deux volets précédents, il existe des différences d'évaluation et de perceptions selon les profils :

- les filles sont globalement moins satisfaites que les garçons.
- les étudiants de 1<sup>ère</sup> année sont encore une fois plus satisfaits que les autres, sauf sur quelques points très précis. Ainsi, en ce qui concerne la possibilité de participation en cours, les effectifs en CM, les possibilités d'échanges avec les enseignants (et de la vie étudiante en général) ou encore les modalités d'examens, ils sont plus critiques que leurs camarades plus avancés dans le cursus. Ceci peut sans doute s'expliquer par les effectifs présents en cours lors de la première année. On conçoit en effet aisément que ce nombre particulièrement important rende la participation en cours et donc les échanges avec les enseignants ... plus difficiles.
- Sur le plan du profil selon le titre d'accès à l'université, les bacheliers scientifiques sont globalement les plus satisfaits, les moins satisfaits étant les titulaires d'un bac L ou ES.
- Enfin, les étudiants en régime spécial d'études, les boursiers (et plus particulièrement les boursières) sont également moins satisfaits de leur filière que les étudiants non boursiers ou ne bénéficiant pas d'un régime spécial.

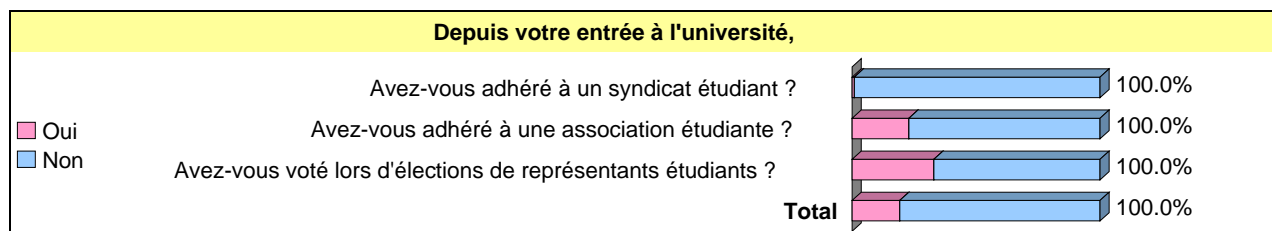
## ET EN-DEHORS DES QUESTIONS DE SATISFACTION...

### LES ETUDIANTS ET LA CITOYENNETE

D'une manière générale, peu d'étudiants disent avoir adhéré à un syndicat (1/100 environ).

En revanche, concernant les associations étudiantes, les étudiants sont plus nombreux à en être membres (comparativement aux syndicats) puisque 24% des étudiants déclarent être concernés.

En ce qui concerne le vote aux élections, en moyenne, 1 étudiant sur 3 affirme avoir voté aux élections des représentants étudiants.



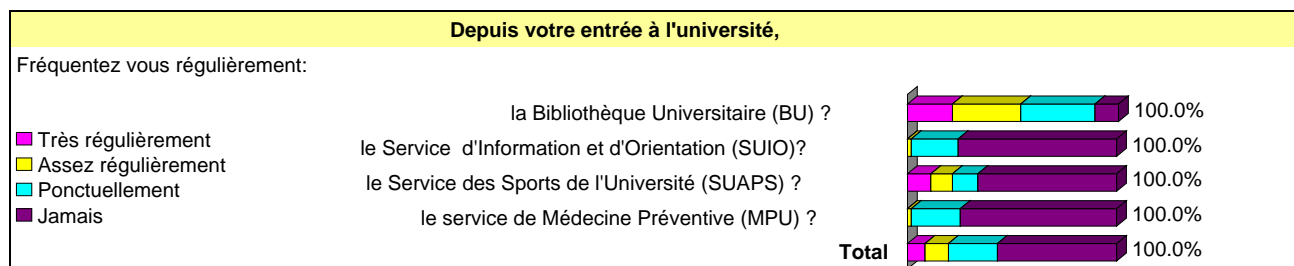
### LA FREQUENTATION DES DIFFERENTS SERVICES DE L'UNIVERSITE (ENTRE 2001 ET 2004)

Certains services sont plus fréquentés que d'autres par les étudiants et notamment celui de la Bibliothèque Universitaire. Plus de 50% des étudiants considèrent fréquenter au moins régulièrement la BU et parmi eux 21.5% très régulièrement. Le SUAPS arrive en 2<sup>ème</sup> position en termes de fréquentation annoncée : 20% des étudiants fréquenteraient au moins assez régulièrement ce service.

Les autres services sont beaucoup moins fréquentés par les étudiants : une grande majorité d'entre eux ne les fréquente jamais. 74.7% des étudiants affirment ainsi ne jamais fréquenter la MPU et 76.3% jamais le SUIO (c'est d'ailleurs le service selon cette enquête le moins fréquenté).

Nous avons vu précédemment que les étudiants étaient assez peu satisfaits de l'information dispensée par leur UFR sur l'orientation et l'insertion professionnelle. Il a donc semblé intéressant d'analyser le lien entre ce degré de satisfaction et la fréquentation déclarée du

SUIO. Il apparaît ainsi que les étudiants les plus satisfaits de l'information dispensée dans l'UFR sur l'orientation et l'insertion professionnelle sont aussi ceux qui fréquentent le moins le SUIO et inversement : les étudiants les plus critiques vis à vis de l'information dispensée dans leurs UFRs fréquentent plus souvent le SUIO. Plus précisément à titre illustratif, les étudiants *très insatisfaits* de cette information sont ainsi proportionnellement 2 fois plus nombreux à s'être déjà rendus au SUIO que les étudiants *très satisfaits* de l'information sur l'orientation et l'insertion dispensée dans l'UFR (respectivement 31.4% et 14.5%). Une hypothèse interprétative possible serait de considérer que l'étudiant globalement peu satisfait des informations dispensées dans sa propre UFR sur l'orientation et l'insertion, chercherait à se procurer de lui-même ces informations notamment en fréquentant le SUIO.



## CONCLUSION GENERALE

L'enquête menée par l'OVE visait une meilleure connaissance des niveaux et sources de satisfaction vs insatisfaction des étudiants vis à vis de leur univers de formation et notamment de leur Université, de leur UFR et de leur filière d'origine. Que faut-il en retenir ? Il apparaît tout d'abord, que les étudiants tendent à être assez satisfaits de leur formation. Deux points sont plus particulièrement considérés comme des sources importantes de satisfaction: les effectifs en cours et la Bibliothèque Universitaire. A l'inverse, certains aspects devraient selon la population estudiantine être améliorés, à savoir : la diffusion de l'information dans les UFR et certaines modalités du contrôle des connaissances comme le délai de communication des notes.

Cette enquête permet en second lieu de dégager des profils types de catégories d'étudiants selon leur niveau plus ou moins élevé de satisfaction. Ainsi les étudiants de 1<sup>ère</sup> année sont-ils globalement plus satisfaits de leur formation que les étudiants des années supérieures. En général, il semble d'ailleurs que plus les étudiants progressent dans leur cursus, moins ils se satisfont de leur formation. L'hypothèse inverse aurait pu être formulée. On aurait pu en effet imaginer que plus les étudiants développent une connaissance approfondie de l'institution, mieux ils s'adaptent et plus ils s'en satisfont. Or les résultats obtenus vont totalement à l'encontre de cette hypothèse. Comment alors expliquer un tel constat? On peut supposer que l'effet de nouveauté lié à l'entrée à l'Université suscite initialement des évaluations positives, notamment parce qu'il est associé à des représentations de liberté, d'autonomie voire à un passage à l'âge adulte. Par ailleurs, les néo bacheliers ont le plus souvent le sentiment d'avoir choisi leur filière universitaire. Toutefois cet effet tendrait à s'amenuiser au fil du cursus conduisant les étudiants à devenir progressivement plus critiques vis-à-vis de l'institution. La pertinence d'une telle interprétation demanderait bien évidemment à être examinée dans une recherche ultérieure.

Le titre d'accès à l'université paraît également être un des facteurs déterminants de la

satisfaction de l'étudiant. Ainsi, les titulaires d'un bac scientifique sont globalement les plus satisfaits de leur formation, tandis que les bacheliers littéraires sont très souvent les plus insatisfaits. Plusieurs hypothèses explicatives peuvent être avancées : la première s'ancrerait dans la reconnaissance sociale liée à l'obtention d'un baccalauréat scientifique, symbole de réussite scolaire. Dans ce cadre, on peut en effet imaginer que les bacheliers scientifiques lorsqu'ils arrivent à l'Université sont plus sûrs d'eux et disposent d'un capital confiance plus important quant à leurs capacités à réussir à l'université. Ils pourraient alors être, en retour, dans un état d'esprit moins « négatif » que les autres bacheliers vis-à-vis de l'université.

De manière différente, on peut aussi décrypter empiriquement voire localement ce constat de plus grande satisfaction chez les titulaires d'un bac S en observant que la répartition des étudiants selon le type de bac obtenu recouvre en partie la distinction par site et par composante de formation... Ainsi, la majorité des étudiants des Tanneurs ont un bac littéraire et sont en général moins satisfaits que les autres étudiants. Au contraire, la majorité des étudiants de Grandmont et de Tonnellé ont un bac scientifique et tendent à être plus satisfaits de leur formation. Dans ce cas, la satisfaction des bacheliers scientifiques du site Grandmont et l'insatisfaction des bacheliers littéraires du site Tanneurs pourraient peut-être s'expliquer tout simplement par un environnement de travail et des conditions matérielles différenciés. En effet, entre autres distinctions, le site Tanneurs, plus vétuste sur le plan des conditions matérielles, peut être perçu comme moins satisfaisant. Il est de plus investi par plusieurs composantes, ce qui pourrait entraîner une difficile appropriation identitaire du territoire par les étudiants du site...

Inversement, le site Grandmont, et plus particulièrement l'UFR Pharmacie font partie des bâtiments récents de l'université, chaque bâtiment étant par ailleurs dévolu à une filière précise. Or, les étudiants de Pharmacie se situent toujours parmi les plus satisfaits dans



les évaluations formulées... Cette satisfaction vis-à-vis de leur environnement universitaire pourrait-elle être alors envisagée comme la résultante combinée de la disponibilité de locaux agréables et spacieux, du contentement d'avoir accédé à la filière en réussissant un concours d'entrée très sélectif, de poursuivre un cursus socialement reconnu et donc gratifiant... Une fois encore, la vérification de telles interprétations demeurent à mener dans des travaux ultérieurs.

L'enquête a par ailleurs souligné des différences entre les étudiants ayant un statut particulier, en l'occurrence les boursiers d'une part et les étudiants en régime spécial d'études d'autres part. En effet, les étudiants boursiers et les étudiants en régime spécial d'études apparaissent nettement moins satisfaits de leur formation que leurs camarades. L'insatisfaction des boursiers pourrait peut-être s'expliquer par des conditions de vie plus « précaires ». Dans le cas de Régime Spécial d'Etudes, on peut de même supposer qu'il est plus problématique d'être étudiant quand on a d'autres responsabilités (un travail, une famille...) ou quand on suit une double formation.

Enfin, l'analyse systématique de la dimension du genre a permis de mettre en évidence certaines différences entre les filles et les garçons. Ainsi, on observe que les filles se satisfont moins que les garçons de nombreux aspects de la vie étudiante comme les locaux d'enseignement, la bibliothèque universitaire, les effectifs, le contenu des enseignements, le contrôle des connaissances, ou encore le cursus. Une seule exception concerne l'organisation des enseignements et plus particulièrement l'alternance des cours (CM, TD, TP) pour laquelle les filles sont plus satisfaites que les garçons. La tendance globale des étudiantes à être moins satisfaites que les étudiants est observée tout au long du cursus, et souvent de manière plus importante au fil du cursus. Par ailleurs, on notera que la différence de satisfaction entre les étudiants boursiers et les étudiants non-boursiers se révèle être surtout présente dans la population étudiante féminine, les filles boursières étant nettement plus insatisfaites que les filles non-boursières pour la plupart des aspects.

Pour conclure, nous soulignerons à nouveau la richesse d'une telle enquête. Elle permet en effet non seulement de valider un certain nombre de constats antérieurement établis dans d'autres cadres, mais aussi de soulever un certain nombre d'interrogations nouvelles sur les interactions qui s'établissent au fil du cursus entre les caractéristiques individuelles, sociales et institutionnelles. Ainsi en est-il des différences observées entre femmes et hommes, entre bacheliers scientifiques et littéraires, entre étudiants de 1<sup>ère</sup> année et ceux des niveaux supérieurs. Quelques hypothèses explicatives ont été avancées, qui doivent être comprises comme autant de pistes de recherche à explorer systématiquement et nécessitant dans tous les cas une validation sur des échantillons plus larges.

#### A RETENIR :

- ➡ les points forts de l'évaluation des formations par les étudiants : les effectifs en cours et la Bibliothèque Universitaire.
- ➡ Les points faibles de l'évaluation : la diffusion de l'information dans les UFR et certaines modalités du contrôle des connaissances.
- ➡ Les étudiants de 1<sup>ère</sup> année sont globalement plus satisfaits de leur formation que les étudiants des années supérieures.
- ➡ Les titulaires d'un bac scientifique apparaissent trouver plus de satisfaction à l'université que les bacheliers littéraires qui sont très souvent les plus insatisfaits.
- ➡ Les filles se satisfont moins que les garçons de nombreux aspects de la vie dans la filière, et cette tendance des étudiantes à être moins satisfaites que les étudiants est observée tout au long du de la formation, voire souvent de manière plus importante au fil du cursus.

#### Observatoire de la Vie Etudiante

Comité de rédaction :

E. Fouquereau, B. Froment, L. Fazilleau, A. Baudouin

Contact : [benedicte.froment@univ-tours.fr](mailto:benedicte.froment@univ-tours.fr)

Tel : 02 47 36 65 79 - Fax : 02 47 36 66 21



avec le soutien du FSE